

de Lyon, légat du Saint Siège, un établissement qu'il appela le "Nouveau Monastère" Là il put enfin mettre à exécution ses pieux desseins de parfaite observance.

Telle fut l'origine de "Citeaux.

Mais en accomplissant cette œuvre, Robert de Molesmes ne se doutait probablement pas qu'il jetait les fondements d'un Ordre nouveau, lequel devait grandement glorifier Dieu et puissamment soutenir et honorer l'Église.

Sous leur deuxième Abbé, Saint Albéric. (mort en 1109) les religieux de Citeaux prirent les vêtements blancs tels que nous les portons aujourd'hui. Saint Benoît considère en effet la couleur et la qualité des vêtements comme une chose indifférente. Craignant que son monastère ne fut inquiété dans sa réforme et même dans son existence, Saint Albéric demanda au Pape Pascal II qu'il voulût bien le placer sous la sauvegarde du Saint-Siège. (1100.) Il est donc hors de doute que les Cisterciens ne sont que des Bénédictins réformés et transformés.

C'est à Saint Albéric que l'Ordre doit l'introduction des "Frères Convers" Ils devaient plus particulièrement être appliqués aux travaux extérieurs. Participant à tous les privilèges, traités en vrais frères, ils ne sont pas, au sens strict du mot, des moines, bien qu'ils soient véritablement religieux. Ils furent et demeurent toujours de précieux auxiliaires pour les travaux agricoles et industriels. A cause de leurs occupations ils portaient généralement des vêtements bruns. Leurs vertus ne le cédaient en rien à celles des moines et un bon nombre d'entre eux ont illustré l'Ordre par leur sainteté.

Le troisième Abbé de l'ordre fut Saint Étienne Harding, anglais d'origine. Il est, à proprement parler, l'organisateur de l'Ordre. Il institua les Chapitres Généraux, les visites annuelles dans chaque monastère. Il fixa les rapports des maisons fondées avec celles d'ou elles tiraient leur origine: il affermit le gouvernement général de l'Ordre par une constitution puissante appelée "Charte de Charité" qui fut approuvée par Calixte II en 1119. Il fonda de son vivant un grand nombre de monastères. Le plus célèbre, le troisième cependant dans cette lignée, fut Clairvaux. Saint-Bernard, son premier Abbé (1091-1153) y brilla d'un si vif éclat par ses vertus, ses œuvres et sa doctrine, qu'il est considéré par beaucoup comme le fondateur de l'Ordre. Aujourd'hui encore on nous appelle souvent